

Le Royaume révélé

de l'Ancien Testament à l'Évangile

De Graeme Goldsworthy, aux éditions Excelsis, 2004. 132p.

Préface

Le but est de donner sa juste place à l'AT dans la Parole de Dieu dont l'ignorance ou le dédain nous détache de l'histoire.

Introduction

Qui a tué le géant

Illustration du moniteur d'ED qui doit raconter l'histoire de David et Goliath, mais comment l'appliquer de façon non arbitraire ?

LE but du livre : proposer une structure fondamentale d'interprétation de l'AT.

CHAPITRE UN – Pourquoi lire l'Ancien Testament

Les raisons pour lesquelles certains ne lisent pas l'AT

1. L'AT est considéré comme une expression primitive, dépassée de la religion. Pas seulement vu comme pré-chrétien, mais sous-chrétien. - Influence de l'hypothèse de l'évolution.
2. Des récits de l'AT jugés moralement irrecevables.
3. L'AT est ennuyeux et inintéressant.

Les raisons pour lesquelles d'autres le lisent

1. Fait partie de la révélation écrite de Dieu.
2. L'AT bien interprété a beaucoup à offrir aux jeunes comme aux vieux.
3. Responsables jeunesse et ceux qui écrivent les catéchismes sont parmi les plus fidèles lecteurs de l'AT.

Fausses pistes

Attention à l'allégorie qui enlève le sens littéral ou historique de l'AT. Cela conduit à chercher le sens spirituel (détaché de l'histoire et du sens littéral du texte) à tous les textes de la Bible et tomber dans le piège des dogmes de l'Église seule autorisée à donner le sens spirituel.

La voie de la réforme

Sola Scriptura : La seule règle d'interprétation est la Parole elle-même.

La grâce seule, Christ seul et la foi seule. Lien organique au Christ.

« La Bible entière se présente comme le déroulement progressif de l'action de Dieu envers les hommes, et de sa révélation à l'homme. » (p.19)

L'Ancien Testament est-il pour tous les chrétiens ?

La raison de lire l'AT se trouve dans le NT.

Les promesses accomplies en Christ données dans l'AT ne peuvent être uniquement comprises dans leur contexte.

Estimation à env. 1600 citations directes de l'AT dans le NT, ce qui signifie que ce dernier est enraciné dans l'AT.

Le NT est l'interprétation autorisée de l'AT.

2 vérités fondamentales pour comprendre le plan du salut dans l'AT :

1. Ce plan du salut suit un déroulement
2. le but, le centre, l'accomplissement du déroulement de ce plan de salut se trouve en la personne et l'oeuvre de Christ.

Il est important d'acquérir une vision globale de toute la Bible.

CHAPITRE DEUX – Bâtir des ponts

Il existe un abîme entre notre temps, notre langage, notre structure mentale, notre culture ET le contexte biblique.

Il y a plus, la théologie :

- la façon dont Dieu s'est révélé
- ce qu'il a révélé

Un exemple révélateur

Les épîtres de Paul ne posent pas un grand problème de compréhension, car elles se situent entre la naissance de l'Eglise à la Pentecôte et le retour de Christ. Les textes qui se situent à un temps antérieur à cette époque nous demande plus d'attention et de réflexion, car nous n'y vivons plus.

Le « fossé » s'élargit

Le récit des Evangiles et le début d'Acte est totalement différent en ce que le Saint-Esprit n'avait pas été donné. La Pentecôte a un caractère unique, attention à ne pas généraliser le sens d'un récit historique sans bonnes raisons.

La vie des disciples avant la croix, la résurrection et la Pentecôte ne peut être normative. Il faut transposer, par exemple la présence physique de Jésus est maintenant spirituelle.

Si le NT pose déjà des problèmes, nous comprenons que l'AT qui est avant même l'incarnation pose des difficultés supplémentaires.

Le mouvement est donc de s'accrocher aux similitudes évidente tels que le Dieu d'Israël est notre Dieu. Nous cherchons à voir comment les saints de l'AT illustrent une vie de foi.

L'approche « psychologisante »

Dans l'AT nous trouvons beaucoup de récits de personnages, mais nous pouvons encore moins transposer dans notre temps que les récits du NT.

Deux écueils à éviter :

- trop souvent l'application est moralisateur, c'est presque exclusivement observer le comportement des gens et exhorter les gens à tirer des leçons de cette observation. Mais c'est le salut par les oeuvres et non l'Évangile.
- Attention à ne pas tirer trop hâtivement des principes de vie chrétienne de l'exemple de personnage biblique.

Le danger : trop souvent l'AT est utilisé uniquement pour illustrer ce que le NT enseigne ... mais nous pouvons utiliser des éléments non bibliques.

« L'utilisation de cette approche « psychologisante » donne, souvent faussement, l'impression qu'un lecteur d'aujourd'hui peut s'identifier avec les personnages concernés. »

Exemple de Moïse, pourquoi identifier son enfant avec lui et pas avec un autre hébreux de l'époque ? Il y a une signification théologique de Moïse et de la façon dont il a été épargné.

Exemple de David et Goliath, à qui s'identifie le chrétien : aux soldats d'Israël ou à David ? David vient de recevoir l'onction, il a une fonction particulière, nous devrions nous identifier aux soldats qui assistent à la bataille qu'un autre remporte pour eux.

« Si leur [personnage biblique à qui Dieu a confié une fonction spécifique] exploit est celui de n'importe quel homme juste, la leçon est claire. Mais si c'est l'oeuvre d'un prophète, d'un juge ou d'un roi messianique, elle ne s'applique pas davantage au peuple de Dieu en général que ne le ferait l'oeuvre unique de Jésus le Christ. »

L'unité de la Bible

« Ce qu'il y a derrière tous ces cas, c'est la question de l'unité de la Bible ».

Un thème unificateur parcourt toute la Bible, celui de l'histoire du Salut.

Exemple du plan de Sidney sur lequel la moitié du plan de Melbourne a été collé.

« La Bible n'est pas une collection de phrases ou de versets isolés, à utiliser au hasard pour fonder une doctrine. »

Le texte aura davantage de sens lorsqu'il est mis en relation avec le plan de salut révélé dans la Bible.

Résumé

« Notre problème d'interprétation est étroitement lié à la question de la nature de l'unité de la Bible. Il nous faut comprendre le rapport qui existe entre les différentes parties de la Bible, et cela suppose de comprendre non seulement son unité, mais aussi ses discontinuités internes. »

CHAPITRE TROIS – Qu'est-ce que l'Ancien Testament

Plutôt que s'appuyer sur des présupposés, il vaut mieux tenter de comprendre ce qui fait sa complexité.

L'Ancien testament est une collection de livre (*littéraire*), et concerne une seule *histoire* qui concerne des relations de Dieu avec le monde et avec l'être humain (*théologie*).

L'Ancien Testament, oeuvre littéraire

Une collection de livres écrits sur une période de plus de mille ans. Dans ces livres se trouve plusieurs genre littéraire qu'il est essentiel de l'identifier afin de l'interpréter correctement.

Voici une liste de différents genres :

- des récits narratifs
- des lois et statuts
- des oracles prophétiques
- des généalogies
- des chants de toutes sortes
- des sarcasmes
- des paraboles et des fables
- des énigmes
- des paroles de sagesse de type proverbial
- des préceptes de sagesse
- des hymnes de louange
- des actes de reconnaissance
- des lamentations
- des visions apocalyptiques
- et bien d'autres choses...

Il est donc important de chercher à se familiariser avec les critères du mode littéraire ancien et être sensible à la merveilleuse variété d'expressions que contient la Bible.

L'Ancien Testament, oeuvre historique

La compréhension du déroulement historique et du rapport entre les personnages principaux est essentiel pour comprendre ce que dit la Bible.

(Schéma résumant l'histoire de l'AT, p.35)

« Les auteurs bibliques sont tous intimement convaincu que Dieu agit dans l'histoire, non pas de façon fragmentaire, capricieuse ou détachée, mais dans le déroulement continu d'une histoire qui avance vers un but. La Bible n'est pas une somme d'idées abstraites, ni même de doctrines formulées, mais l'histoire merveilleusement unifiée du salut. »

L'histoire biblique telle que la Bible la présente

(Résumé de l'histoire biblique en quelques paragraphes, p.37-38)

Ce que l'histoire de l'Ancien Testament n'est pas

Attention à ne pas s'attacher de trop près aux détails, car cela peut masquer des rapports importants et le schéma global des événements.

« L'historien écrit de manière sélective, en fonction de son objectif. »

L'Ancien Testament n'est pas :

- uniquement une histoire d'Israël (il y a une partie antérieure à Israël non négligeable)
- une histoire religieuse (il n'y a pas que des actes religieux rapportés)

Ce qu'est l'histoire de l'Ancien Testament

L'AT est une histoire théologique, « c'est le récit par Dieu de sa propre action à l'égard du monde et des hommes. »

La Bible est orientée vers Dieu et c'est ce qui lui donne son caractère unique.

Dieu annonce ce qu'il va faire et il l'atteste après l'avoir fait. Par exemple il annonce à Moïse la sortie d'Égypte, sur la base de ses promesses à Abraham et ensuite après l'avoir fait il déclare avoir fait sortir le peuple du pays d'Égypte (Ex 20.2)

« Le fait que Dieu agisse dans l'histoire des hommes, et interprète ses actes, signifie que ces événements historiques vont former un plan qui correspond au dessin de Dieu. »

Qu'est-ce que la théologie ?

« Théologie signifie connaissance de Dieu telle que Dieu lui-même la révèle. »

Le message que Dieu nous adresse le concernant est cohérent.

Ce que Dieu dit n'est pas détaché du contexte historique et la manière dont il le dit du genre littéraire.

CHAPITRE QUATRE – Théologie biblique et histoire de la rédemption

Avec le genre littéraire, le cadre historique et la structure théologique, la théologie biblique doit tenir une place importante qui n'est malheureusement pas souvent abordée.

Doctrine chrétienne et théologie biblique

La théologie systématique est un rassemblement de textes parlant du même sujet, la question d'interprétation doit être résolue de façon satisfaisante.

« Le théologien évitera à tout prix le piège des « citations preuves », qui part de l'a priori que tous les textes bibliques ont une valeur équivalente pour fonder une doctrine, indépendamment du contexte où il se trouve. »

La théologie biblique suit le mouvement, le processus de la révélation de Dieu.

« Le théologien biblique se soucie de la découverte progressive de la vérité. »

Histoire du salut et Royaume de Dieu

La clef de l'AT n'est pas le rôle joué par Israël [anthropocentrique] mais le rôle joué par Dieu [théocentrique].

L'AT doit être lu comme une histoire du salut ayant pour but le Royaume de Dieu.

Quelques caractéristiques de l'histoire du salut

1. L'histoire du salut est progressive.

Nous y trouvons des étapes chacune auto-suffisante qui révèle des particularités de l'histoire du salut.

2. L'histoire du salut est incomplète sans le Nouveau Testament.

Le Royaume annoncé par les prophètes non accompli dans l'AT s'accomplit en Christ et son Royaume.

3. L'histoire du salut doit être interprété.

a) Débutant par le NT

b) Le NT ramène sans cesse à l'AT

c) Le NT démontre que ce qui est annoncé dans l'AT s'accomplit en Christ

« Jésus est indispensable pour bien comprendre l'Ancien et le Nouveau Testament »

Appliquer le texte aujourd'hui

« La théologie biblique nous montre quel genre de pont est nécessaire pour franchir le fossé entre le texte et me chrétien d'aujourd'hui. »

Trois étapes :

1. exégèse (explication du texte)
2. herméneutique (interprétation du texte grâce à la théologie biblique)
3. homilétique (application)

CHAPITRE CINQ – L'Alliance et le Royaume de Dieu

L'Alliance

« L'homme n'est pas le dernier maillon d'une chaîne d'évolution puisqu'il est qualitativement distinct des animaux. Il a été créé en communion avec Dieu, et pour dominer sur le reste de la création. »

Dieu est roi, l'homme son sujet ce qui signifie la souveraineté de Dieu et la soumission absolue de l'homme. Dieu fixe des limites dans le meilleur endroit possible : le jardin paradisiaque d'Eden.

Le coeur du problème

« Le péché de l'homme est sa tentative d'échapper à son statut de créature et d'affirmer son indépendance par rapport à Dieu son Créateur. »

La chute marque une rupture relationnelle et la conséquence est la déchéance de la création.

« Nous trouvons dans la relation initiale de Dieu et l'homme en Eden quelques indices de ce que Dieu veut pour son nouveau peuple. »

L'alliance avec Abraham

C'est un Dieu souverain et miséricordieux, gravement offensé et bafoué par le péché qui établit une alliance avec Abraham. C'est une alliance de faveur immérités – une alliance de grâce.

Cette alliance (fils d'Abraham) fonde la relation de tous les serviteurs de Dieu dans la Bible (AT et NT).

Le Royaume de Dieu

« Le contenu de l'alliance, tout comme ce à quoi tend la rédemption, est le Royaume de Dieu. »

Le Royaume de Dieu dans une simple expression est un roi qui règne, un peuple qui lui est soumis et une sphère où ce règne est reconnu et légitimé (peuple de Dieu – dans le territoire de Dieu – sous la domination de Dieu).

Jardin d'Eden = royaume de Dieu ... qui a été détruit par le péché.

Le reste de la Bible = « restauration d'un peuple qui sera prêt à se soumettre de son plein gré au règne parfait de Dieu. »

La promesse à Abraham

Ge 12.1-3 : peuple de Dieu – territoire de Dieu – domination de Dieu. Pour parvenir à cet état, Dieu rachète Israël lorsqu'il le délivre d'Egypte.

La monarchie

Le règne de David et Salomon une apogée de la promesse à Abraham.

Le royaume prophétique

« Le déroulement historique qui va d'Abraham à Salomon n'a jamais atteint la gloire du vrai royaume de Dieu, même s'il en révèle la nature. »

Même le retour de Babylone n'accomplit pas le Royaume annoncé par les prophètes Esaïe, Jérémie et Ezéchiel. Et les prophètes post-exilique Aggée, Zacharie et Malachie continuent de pointer au-delà de l'histoire présente, l'AT se termine sur une note de promesse et d'attente.

Le Royaume évangélique

Jésus dit en Mc 1.15 « LE temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché ».

La proximité plutôt que l'accomplissement s'explique en comprenant que Jésus est l'accomplissement des promesses.

« Lorsque le Christ apparaîtra, lors de son avènement, les saints de Dieu apparaîtront avec lui, et le Royaume éternel sera établi (Col 3.4) »

En simplifiant : plusieurs chapitres de révélation :

- Le Royaume révélé en Eden
- Le Royaume révélé par l'histoire d'Israël (Abraham à Salomon)
- Le Royaume révélé par les prophéties (Elie à Jean-Baptiste)
- Le Royaume révélé en Christ (venue de Jésus à son retour)

Révélation du Royaume dans la Bible (Figure 5) :

LE modèle du Royaume établi	_____	Eden
		LA CHUTE
		Acte salvateur : Noé
Le Royaume promis	_____	Abraham
		Acte salvateur : l'exode
Le Royaume annoncé	_____	David – Salomon
		Acte salvateur : promesse prophétique du salut
Le Royaume est proche	_____	Jésus-Christ
		Acte salvateur : sa vie, sa mort et sa résurrection
Le Royaume accompli	_____	Le retour du Christ

La manière dont ces chapitres s'articulent serviront de référence interpréter l'AT.

CHAPITRE SIX – Le Royaume révélé en Eden

La création

« La doctrine chrétienne de l'autorité des Ecritures s'enracine dans le fait que Dieu soit le Créateur ».

« La vérité de la Parole de Dieu ne peut être assujettie à l'éclairage si réducteur de la raison égocentrique de l'homme. La Parole de Dieu a créé ce qui existe, et doit en donner l'interprétation. »

L'homme à l'image de Dieu

Dieu a créé l'homme à son image, qu'est-ce que cela signifie ? Dans la première étape de la révélation en Eden, la responsabilité de dominer sur la création, la relation homme-femme dont des éléments. Mais dans le NT Jésus-Christ sera présenté comme la véritable image de Dieu.

Points fondamentaux à retenir :

1. Le caractère unique de l'homme, sommet de la création et image de Dieu,
2. le statut de créature de l'homme qui le rend entièrement dépendant du Créateur pour vivre.

Eden – le Royaume en forme de jardin

Le Royaume de Dieu, terme du NT, est une notion qui se trouve dans toute la Bible. Et un modèle de Royaume avec :

- des serviteurs de Dieu (Adam et Eve)
- dans un lieu voulu par Dieu (le jardin d'Eden)
- soumis au règne de Dieu (la parole de Dieu)

Ce même modèle se répétera et il en sera de même pour la nouvelle création. Ce n'est pas un hasard de retrouver des similitudes avec le jardin d'Eden, comme l'arbre de vie (Ap 22.2).

La chute de l'homme

« Il est tout aussi facile de sous-estimer la signification et les effets de la chute que ceux de la création ! »

Adam et Eve ont rejeté l'autorité de Dieu pour l'auto-déterminisme, l'auto-suffisance, l'autonomie ... [alors que c'est un leurre, car il ne peut vivre sans Dieu].

Ayant détrôné Dieu, le jugement s'accomplit, l'homme meurt.

La souveraineté de Dieu et le Royaume de Dieu

Il faut distinguer la souveraineté de Dieu et le Royaume de Dieu.

La souveraineté de Dieu englobe toute la création qui n'a d'autre choix que de se soumettre au Créateur, alors que le Royaume de Dieu est la sphère où Dieu règne et où ses créatures se soumettent volontairement à sa juste autorité.

Dans la Genèse nous trouvons deux éléments apparemment contradictoires :

- le juste jugement de Dieu
- et l'incroyable miséricorde de Dieu

Le jugement

C'est la rupture :

- entre l'homme et Dieu
- entre l'homme et la femme
- entre l'homme et son environnement

« Ce que la mort signifie réellement, c'est cette aliénation de l'homme par rapport à l'adhésion volontaire à la loi du Royaume. »

« La chute d'Adam, expulsé du Royaume que représentait le jardin, est la chute de toute la race humaine. »

Suite à la chute l'homme n'est plus dans le Royaume de Dieu, il n'est plus libre, il est l'esclave du péché, et cet esclavage est mortel.

La grâce

« Le terme grâce désigne l'attitude de Dieu qui fait preuve de miséricorde envers les pécheurs rebelles, miséricorde non seulement imméritée, mais en totale opposition à ce qui serait mérité. »

Le fait que la race humaine existe encore après la chute est en soit un signe de grâce.

L'image de Dieu en l'homme n'est pas complètement effacé, c'est aussi un signe de grâce.

Les deux descendance humaines

Les chapitre 4 à 11 de Genèse nous parle de deux descendance, l'une impie à partir de Caïn et l'autre pieuse à partir de Seth, avec Enoch et Noé comme archétypes.

Après Noé à la 10e génération, Cham est le représentant principal des impies et Sem la descendance pieuse avec Abraham à la 10e génération.

L'homme peut avoir l'espoir de retrouver le Royaume de Dieu (peuple de Dieu – lieu que Dieu veut – soumis au règne de Dieu), car Dieu manifeste des signes avant-coureurs avec l'oeuvre salvatrice de Noé et la préservation d'une lignée de juste.

CHAPITRE SEPT – La révélation du Royaume dans l'histoire d'Israël

Après avoir parlé du modèle d'Eden, nous étudions ce qui structure l'histoire d'Israël d'Abraham à l'exil babylonien.

Cette histoire est unique car sa réalisation implique à la fois la révélation de ce qu'est le salut et le chemin permettant d'y accéder.

Abraham et les patriarches – Le Royaume promis

Les promesses dominent le récit d'Abraham.

- descendants : une grande nation (Gn 12.2; 13.16; 15.5; 16.10; 18.18)
- posséderont la terre promise (Gn 12.7; 13.14-15; 15.18-21; 17.8)
- peuple de Dieu (Gn 17.2, 7-8; 18.19)
même ceux qui ne sont pas littéralement descendants (Gn 12.3; 17.4-6; cf Rm 4.16-18)

Cette promesse d'alliance n'est rien d'autre que le Royaume de Dieu. Abraham ne voit pas pendant longtemps d'éléments tangible accomplissant cette promesse, il doit la saisir par la foi.

Jacob choisi non par mérite.

Les patriarches en Egypte et deviennent une nation puissante, même si le pays de la promesse est encore loin.

Moïse et l'exode – les promesses mises en action

L'exode

Lorsqu'ils sont fait esclave d'un monarque cruel les promesses d'alliance reculent d'un cran. Dieu a mis le peuple dans cette tension pour accomplir son oeuvre rédemptrice.

Moïse est sauvé des eaux pour une mission particulière Ex 2.23-25, Moïse sera l'intermédiaire utilisé par Dieu.

Israël est captif sans que cela soit de sa faute. En faisant sortir le peuple par le désert et le passage de la mer Dieu manifeste clairement que le salut est un miracle que seul Dieu peut accomplir.

« Israël a été emmené en Egypte, et les patriarches n'ont jamais possédé la terre, parce que Dieu voulait révéler la façon dont on allait entrer dans le Royaume. L'entrée se fait grâce à un miraculeux rachat de l'esclavage qui nous retient captif et nous empêche d'accéder au Royaume. »

Exode = fondement clef de compréhension du rachat.

L'alliance du Sinaï

Le don de la loi a donné lieu à de fausses interprétations théologique.

L'une d'entre elles très répandu est que la loi était le plan A pour le salut et que les hébreux n'y sont pas parvenu, alors Dieu a prévu un plan B, l'Evangile. Et l'AT est essentiellement vu comme l'échec du plan A avec un rapport au NT négatif.

Mais le NT dénigre non pas la loi, mais l'utilisation pervertie de celle-ci.

Après l'exode, la loi n'est pas une nouvelle forme d'esclavage.

Alliance d'Abraham : une grâce. Sortie d'Egypte : une grâce ... la loi de Dieu au Sinaï : une grâce.

La loi n'est pas donné pour être sauvé, ils le sont déjà. La loi dévoile le caractère de Dieu qu'il désire que son peuple reflète.

L'alliance du Sinaï est résumé par « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ».

Les rituels montrent la relation unique « dans laquelle ils se situe, en tant que peuple saint, coupé de toute autre allégeance, et consacré à Yahvé. »

Le tabernacle a un objectif global : la présence de Dieu parmi son peuple selon son plan et non celui des hommes. Le non accès au lieu très saint souligne que le peuple pécheur ne peut avoir d'accès direct à Dieu sans médiateur et sacrifices.

« Dans l'AT comme dans le NT, le peuple de Dieu doit manifester une sainteté en harmonie avec son appel [...] qui dérive de l'action salvatrice initiale de Dieu. »

Entrée et installation en Terre promise

Le Deutéronome insiste sur le lien entre la loi et la grâce.

« L'histoire du salut est interprété à la lumière de l'infidélité d'Israël et de la bonté sans faille de Dieu. »

Nous continuons de voir « l'Evangile des actes puissants de Dieu », après l'Exode, l'entrée

dans le pays promis.

Le livre de Josué se termine par une cérémonie de renouvellement de l'alliance où l'on insiste sur ce que Dieu a fait.

La progression vers la monarchie : le règne des juges

Une histoire en cycle : « le péché d'Israël, le jugement infligé par l'attaque ennemie, la repentance d'Israël et son appel à l'aide, et le juge sauveur qui délivre Israël de l'ennemi » par la main de Dieu.

Samuel et Saül

Samuel est la première figure prophétique pour tout le peuple d'Israël depuis Moïse.

Saül est un maillon de la chaîne de personnage historique qui incarne le plan de Dieu : apporter le salut par l'intermédiaire d'un médiateur humain.

Il n'a pas du tout été exemplaire, mais Dieu a stabilisé le royaume par sa royauté. Même s'il l'a fait de manière très imparfaite, il a préfiguré avec les juges passé et les rois futurs la révélation du roi humain parfait : Jésus-Christ.

David

David oint avant la mort de Saül fera la transition du juge-sauveur au roi-sauveur. Comme les juges il affronte militairement les ennemis de Dieu (particulièrement marqué avec Goliath). Un acte de salut dans lequel le médiateur élu remporte la victoire tandis que le commun du peuple attend de pouvoir partager les fruits de la victoire remportée par le sauveur.

Avant la royauté la souffrance.

Points clef de la prophétie de Nathan :

- a) David propose de construire un temple, alors que Dieu n'en a pas donné l'ordre.
- b) Dieu déclare que c'est lui qui fera une maison à David et accorder le repos à son peuple.
- c) Cette maison = dynastie de David, son fils construira le temple
- d) Le fils de David est l'incarnation personnelle du peuple de Dieu, et il lui est donné le titre de fils de Dieu (personnalisation de « Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple »).

Salomon

Salomon est en même temps le type de celui qui amène paix et sagesse et en même temps celui qui amène la division et la chute.

Les promesses faites à Abraham sont réalisés sous le règne de Salomon. Mais celui qui construit le temple pour Dieu ... construit également le temple pour l'idole.

« Tout ce que l'alliance faite avec Abraham avait promis s'est trouvé à la fois accompli et perdu sous le règne de Salomon. »

Ce Royaume n'était pas encore parfait, les prophètes parleront de l'accomplissement

encore à venir.

CHAPITRE HUIT – La révélation du Royaume dans la prophétie

Les prophètes de « l'ordre ancien »

Division des prophètes en deux groupes :

- ceux de l'époque du Royaume historique (jusqu'au schisme) – ordre ancien
- après le schisme (quand l'histoire d'Israël cesse de contribuer positivement à la révélation du Royaume)

Moïse est le prophète incontesté de la première période. C'est par lui qu'est communiqué le projet explicite de Dieu : faire sortir Israël d'Égypte et il est l'instrument utilisé par Dieu pour l'accomplir. Il reçoit la loi de l'alliance au Sinaï qui régit l'accomplissement des promesses faites à Abraham de Moïse à Salomon.

Les prophètes après Moïse se référeront toujours à la loi et veille à ce que le peuple de Dieu suivent le cadre donné par le souverain. Les oeuvres, comme dans le NT, ne sauvent pas, mais sont étroitement lié au salut. Celui qui est sauvé (entrée dans l'alliance de grâce) est tenu de vivre selon les lois du Royaume, sinon ils seront arrachés à la terre de bénédiction.

« Samuel, Nathan, Gad, Ahiya et Shemaya appartiennent à cette époque prophétique qui va de Moïse à Elie et Elisée. »

Ces prophètes se préoccupent de leur temps « leurs paroles de jugement comme de grâce opèrent donc dans le contexte du Royaume de l'époque ».

Les prophètes pré-exiliques

Amos amorce un changement en introduisant de manière plus claire et croissante la vision eschatologique.

Trois éléments sont contenu dans leur message :

1. l'alliance du Sinaï demeure la règle de foi et de comportement
2. le jugement imminent et directement lié au mal que représente la rupture de l'alliance
3. Dieu est fidèle à son alliance et sauvera un reste qui sera vraiment son peuple

La transgression de la Loi

Tout péché est une transgression de l'alliance et les prophètes comme la loi du Sinaï ne font pas de distinction entre injustice sociale (Amos) et le péché religieux (Esaïe – culte hypocrite, Ezéchiel – apostasie).

Le jugement

La repentance et la fidélité détourne le jugement pour le Royaume présent, mais le peuple se détourne.

Deux aspects du jugement sont soulignés par les prophètes :

- Un jugement de Dieu quasi imminent et local, des événements du passé utilisé comme avertissements.
- Un événement universel, se produisant à l'échelle cosmique.

Ce qui s'est passé à la destruction de Samarie en 722 aJC et en 586 aJC est un avertissement du jugement final.

« Le jugement par Dieu du péché du peuple de l'alliance n'est pas différent en principe de son jugement contre le péché de toute l'humanité. »

Le salut

Le message du salut comme le jugement présente deux aspects :

- Dieu rétablira le peuple de l'alliance dans son héritage
- il rétablira aussi l'univers entier en un état glorieux jamais connu depuis que l'homme a été chassé d'Eden

Les nations

Le jugement des nations fait partie du jugement universel annoncé. Le jugement des nations accompagne également le salut du peuple de Dieu.

Les prophètes de l'exil et de la restauration

Ezéchiel et Daniel se sont adressés aux exilés à Babylone. Aggée, Zacharie et Malachie se sont adressés à la communauté revenue de Babylone. C'est à cet époque que se développe l'expression apocalyptique.

« Le Royaume est présenté comme une nouvelle création de Dieu; il ne peut être inauguré par une réforme, mais uniquement par un bouleversement radical de tout l'ordre créé. »

Le motif du Royaume dans la prophétie

L'espérance à venir annoncé par les prophètes reflètera les structures du Royaume révélé dans l'histoire d'Israël, mais sans faiblesse, « en bref, le péché et ses conséquences seront anéantis ».

Les ingrédients de l'histoire d'Israël contribuant à l'élaboration du modèle du Royaume de Dieu :

- a) la captivité, situation contraire à celle du Royaume
- b) les événements de l'exode, c'est-à-dire le puissant geste de salut de Dieu, conséquence de l'alliance faite avec Abraham
- c) l'alliance du Sinaï qui lie Dieu à son peuple
- d) l'entrée en Canaan et l'installation
- e) l'application de la loi de Dieu : le temple, le roi davidique et la ville de Jérusalem

« Chaque éléments de la révélation du royaume historique sera renouvelé dans les derniers jours, lorsque Dieu agira finalement pour sauver. »

- a) la nouvelle captivité

- b) le nouvel exode
- c) la nouvelle alliance (Jérémie souligne que l'ancienne alliance est renouvelée et applique de façon à être parfaitement respectée, ce qui est la nouvelle alliance)
- d) la nouvelle nation (quelques traits caractéristiques soulignés)
- e) la nouvelle création

Postface

Au retour de Babylone tous les ingrédients des promesses du Royaume son présents, mais cela ne dépasse pas l'ancienne gloire, au contraire. D'où la nécessité que les prophètes pointent vers l'avenir où Dieu va accomplir ses promesses.

CHAPITRE NEUF – La révélation du Royaume en Jésus-Christ

Beaucoup pensent qu'il y a un lien entre l'AT et le NT, et qu'il s'agit simplement de la venue de Jésus qui accomplit quelques prophéties Messianiques.

Mais Jésus est l'aboutissement de TOUTE chose, y compris l'histoire du salut.

« Jésus-Christ étant la parfaite image de Dieu (Col 1.15-20; 2.9-10; Hé 1.3), nous voyons en lui celui vers qui toute la révélation divine conduisait, celui en qui elle s'est accomplie, celui qui en donne le sens. »

Affirmations dans le NT que tout est accompli en lui : Hé 1.1-2; 2Co 1.20; Ac 13.32-33; Lc 24.27). Christ c'est plus qu'une qualité morale (emphase libérale) ou une présence surnaturelle (emphase évangélique).

L'Evangile

Certains insistent sur l'humanité de Jésus, l'Evangile, c'est un exemple à suivre. D'autres sur l'humanité de Jésus, l'Evangile, est une vie transformée par un miracle. Ce n'est pas faux, mais incomplet.

« L'Evangile est fondamentalement ce que Dieu a fait *pour* nous en Jésus-Christ, plutôt que de ce que Dieu fait *dans* le croyant, bien que les deux aspects soient liés. »

L'Evangile déclare que Jésus a tout accompli pour nous : sa justice, accompli la sainte loi, intégralement subi le châtement, vécu et mort.

« L'Evangile, c'est ce que Dieu a fait pour nous en Christ afin de nous sauver. »

Comme on distingue entre les deux natures de Christ, nous distinguons entre ce que Dieu a fait pour nous et en nous. Et comme il ne faut pas séparer les natures, nous ne séparons pas l'Evangile des fruits qu'il produit (nouvelle naissance 1 Pi 1.23-25; la vraie foi Rm 10.17; sanctifié (Col 1.56).

L'Evangile du Royaume

L'Evangile répond à l'espérance veterotestamentaire du Royaume de Dieu.

« Chaque représentation du Royaume – Eden, Israël, le Royaume prophétique et l'Evangile – correspond à une même réalité, exprimée de façon différentes mais harmonieuses. »

« Pour le NT, on doit interpréter l'AT non pas « littéralement », mais « christologiquement ». »

Le peuple du Royaume

- Eden : Adam et Eve
- Israël : descendant d'Abraham
- Royaume prophétique : reste fidèle
- Evangile : le peuple de Dieu

Jésus est présenté comme le véritable Adam (Lc 3.23-28 Adam son ancêtre; Mc 1.12-13 Adam succombe, Jésus surmonte; Lc 3.21-22 Baptême = identification race d'Adam; Ro 5.18-21; 1Co 15.20-22, 45-49 dernier Adam; fils de l'homme)

Jésus est la descendance d'Abraham (Gal 3.16).

Jésus est le véritable Israël (Mt 2.15 sortie d'Egypte; Mt 4.1-11, Lc 4.1-13 tentation au désert – textes cités du Dt là où Israël avait succombé, le nouvel Israël, Jésus a triomphé).

Jésus est le fils de David (2Sa 7.14).

Jésus est chef d'une nouvelle humanité. « Tous ceux qui sont unis à lui sont membres de cette humanité, mais uniquement parce que lui-même est cette humanité [... le peuple du Royaume]. »

La localisation du Royaume

- Eden
- Canaan
- Canaan + Eden, glorifié. Nouveaux cieux et nouvelle terre.
- Jésus est le Temple ... Dieu parmi nous, assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes.

La loi du Royaume

- parole qui délimitait la liberté d'Adam
- votre Dieu, mon peuple; alliance Sinaï définit vie quotidienne
- loi écrite dans le coeur
- Héb 8-9 nouvelle alliance

« Notre incapacité à accomplir la loi n'annule pas ses exigences; si d'ailleurs nous croyons que le Christ a accompli la loi, nous en légitimons à plus forte raison l'exigence. »

L'autre grand thème de la royauté est le concept de royauté. Jésus fils de David, résurrection accompli rétablissement règne de David (Ac 2.30-31, 36; 13.34).

(développement qui fait le lien entre les différentes promesses concernant le Temple et son accomplissement en Jésus-Christ, p.103-104)

« La théologie du Temple se trouve accomplie dans l'Evangile; son but est fort justement formulé par la voix céleste qui dit : « La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa

demeure avec eux, ils seront ses peuples » (Ap 21.3) »

Le Royaume : déjà et pas encore

L'Evangile offre au croyant toutes les richesses du Christ, il n'est pas perfectible, mais cette gloire actuellement est possédée par la foi, ce qui n'ôte en rien la réalité de la chose.

« Le chrétien vit dans une tension entre le maintenant de la vie « par la foi », et le pas encore de la pleine connaissance du royaume « par la vue » ».

L'apocalypse doit donc être lu à la lumière de l'Evangile également.

Le Christ : le Roi et son Royaume

« **Pour voir le Royaume de Dieu, il faut regarder Jésus-Christ** »

« La théologie biblique nous montre que le processus de révélation des Ecritures conduit à l'accomplissement de toute espérance en Jésus-Christ. »

« L'Evangile n'est pas simplement le « pardon des péchés », ni le fait « d'aller au ciel quand on meurt » : l'Evangile est le rétablissement des relations entre Dieu, l'homme et le monde. »

CHAPITRE DIX – Principes d'interprétation

« L'herméneutique a pour but, à la lumière de l'Evangile, de faire apparaître le sens du texte. »

La révélation se fait par niveau progressif dans lesquelles nous trouvons tous les ingrédients du royaume jusqu'à la pleine lumière de l'Evangile.

Royaume promis à Abraham, royaume préfiguré avec David, royaume proche avec 1e venue de Jésus, royaume parfaitement accomplie 2e venue de Christ.

« L'Evangile était prévu de toute éternité, de sorte qu'au temps voulu, au moment approprié, Dieu a envoyé son Fils dans le monde. » La venue de Christ a été progressivement dévoilée.

Tout texte de l'AT est d'une manière ou d'une autre lié à la structure fondamentale du Royaume, c'est le point de contact avec le NT.

La méthode en pratique

Résumé de la méthode :

1. Identifier la façon dont le texte fonctionne dans le contexte de l'étape de la révélation dans laquelle il apparaît.
2. Procéder de même pour les étapes suivantes, jusqu'à atteindre la réalité ultime de l'Evangile.
3. Montrer comment la réalité évangélique sert de clé d'interprétation au texte, mais aussi comment le texte éclaire cette réalité évangélique.

Avertissement sur la complexité des textes de l'AT et du danger de simplification et de décontextualisation. Encouragement au sérieux et la persévérance qui permettent de mieux comprendre les richesses de l'Evangile.

CHAPITRE ONZE – Où l'on trouve notre géant !

Approche christologique en travaillant à la compréhension du texte.

David et Goliath : 1 Samuel 17

« Luther établit une relation entre l'oeuvre divine de salut accomplie par David et l'oeuvre divine de salut accomplie par le Christ » ... David ne peut donc pas simplement être utilisé comme modèle de vie chrétienne.

Certains détails ne sont pas importants : David apporte à manger à ses frères – les dimensions de l'armure de Saül.

D'autres éléments ont une signification théologique : les paroles de David à Goliath – David est proclamé roi en 1S 16 – méprisé, raillé, rejeté – il remporte la victoire alors qu'il semble sur le point de succomber – son peuple poursuit le combat contre un ennemi déjà défait.

« Tous les textes de l'Ancien Testament qui parlent des batailles du Seigneur contre les ennemis d'Israël doivent être lus à la lumière de l'oeuvre de salut de Dieu en notre faveur. »

Le cordon écarlate de Rahab : Josué 2.15-21; 6.22-25

Certains attachent une importance à la couleur rouge du cordon de Rahab y voyant une analogie au sang de Christ. Argument difficile à tenir sur la seule analogie des couleurs.

« La conquête de Jéricho fait partie du plan de salut de Dieu pour Israël, ainsi que du jugement des Cananéens. »

Le lien typologique est plutôt l'affichage d'une marque d'appartenance comme lors de la Pâque en Egypte, c'était bien un signe de salut, mais le lien n'est pas la couleur.

L'histoire de Rahab contient aussi le message de l'intérêt de Dieu pour les païens.

La source souillée : 2 Rois 2.19-22

La purification de la source mène à penser à la purification du coeur. « Mais n'oublions pas que Dieu ne nous sauve pas en éradiquant notre corruption. Nous ne sommes pas sauvés parce que notre vie est changée. Le changement de vie est la conséquence du salut et non son fondement. Le salut repose uniquement sur la perfection de la vie et de la mort du Christ, qui s'est donné pour nous. »

L'acte d'Elisée est un acte de salut de Dieu envers le peuple, et non un acte purificateur à l'intérieur du croyant. Cette source représente donc Christ lui-même et non le coeur du croyant. « Le Christ est le « lieu » où Dieu accorde la vie éternelle à son peuple. Canaan et toute sa fertilité sont en Christ. »

La bénédiction des infanticides : Psaume 137

Une imprécation terrible concernant les ennemis de Dieu. L'anéantissement des ennemis représente l'avènement du Royaume.

Il est clair que dans le NT, le vrai ennemi n'est pas la chair et le sang mais les principautés et les puissances. Sans oublier toutefois que l'ennemi humain sera lui aussi jugé lors du « grand et terrible jour du Seigneur ». »

Les massacres guerriers de l'AT ne sont qu'une faible image du jugement éternel annoncé par le NT. »

Néhémie reconstruit Jérusalem : Néhémie 2.17-4.23

Exemple d'utilisation des noms des portes pour amener des vérités bibliques du NT ... mais ce n'est pas suivre le texte !

Nous sommes au retour de l'exil qui représente le rétablissement du Royaume, mais dans l'imperfection.

La reconstruction de Jérusalem nous dirige vers la Jérusalem céleste et nous ramène au « pas encore ».

C'est l'événement entier qui donne le sens et non les détails. Renoncer à la christianisation des détails sauf si signification théologiquement prouvée.

« Si ce passage peut effectivement mener à Ephésiens 6, ce n'est pas par la porte des Chevaux ! C'est plutôt parce que l'opposition au travail de Néhémie illustre l'incessant combat contre l'impiété, dont parle Paul en Ephésiens 6.10-20. »

Conclusion

« Le but n'était pas de poser des règles fondamentales d'interprétation »

Le but était de répondre à la perte de lien de la foi évangélique avec la conception historique de la foi et de l'héritage historique de la Réforme, particulièrement son herméneutique.

La mise en avant de bref culte personnel où l'on doit retirer une bénédiction spirituelle n'a pas aidé.

Attention à la pensée médiévale qui ne repose que sur la transformation intérieure de l'Esprit oubliant la dimension historique de la foi évangélique.

La foi chrétienne n'est pas simplement une vie intérieure [affaire privée], c'est aussi ancré dans l'histoire universel [affaire mondiale].